

En nourrissant vaches, bœufs, porcs ou brebis, ce qu'on tâche de faire, c'est de concentrer la matière première produite dans ses champs et d'en augmenter la valeur. L'animal est donc pour l'agriculteur ce qu'est la machine au fabricant : comme le fait la machine, il élabore la matière première, il ajoute à son prix.

Mais prenons une autre comparaison. Une vache mange la nourriture qui lui est fournie par celui à qui elle appartient ou qui la soigne. La vache est donc comme en pension alimentaire. Or je ne pourrais garder dix hommes en pension pour l'amour de leur compagnie ; je n'aime pas assez la compagnie pour faire cela. Si je prenais en pension dix hommes qui doivent me payer, et que cinq payassent et les cinq autres pas, je laisserais bientôt ces derniers se chercher une autre maison de pension. Je ne vois aucune différence à la question au point de vue économique, si vous remplacez les hommes par des vaches. Si j'ai dix vaches dans mon étable, c'est moi qui leur fournis la nourriture et je m'attends à être payé pour leur pension. Je ne vais pas les maintenir là pour l'amour de leur société, ou simplement de leur compagnie. Si je trouve que cinq de ces vaches ne paient rien pour leur pension, il n'est guère probable que je les garde pour le plaisir de leur société ou celui de les regarder. Je ne crois pas non plus que ce fût juste à moi, quoique beaucoup voulassent le faire, de les faire acheter par mon voisin : ce ne serait pas avoir l'amour du prochain. Une vache qui ne donne aucun profit devrait être envoyée au boucher afin de donner en viande ce qu'elle ne veut pas donner en lait. Vous avez besoin de savoir quelle espèce de vache vous paiera probablement pour sa pension. Voici cinq caractères par lesquels on peut reconnaître une bonne vache, car toute bonne vache peut donner du profit, et on peut d'ordinaire juger des qualités par certains signes extérieurs. Une vache laitière vraiment bonne doit avoir le pis long dans le sens du corps et il doit être très élastique. L'élasticité implique place pour beaucoup de lait. Elle doit avoir la peau douce, moelleuse, couverte d'un poil fin, soyeux. Il va de soi qu'une vache n'a qu'une seule peau, et cependant la plupart des gens n'y pensent presque jamais ; elle n'a qu'une peau autour du corps et à travers le corps par voie de l'estomac. La peau est-elle grossière ou dure, cela veut dire digestion paresseuse à l'intérieur, et c'est une vache qui revient cher celle qui ne digère pas sa nourriture ou ne profite pas bien. Ensuite une vache doit avoir une grande et vaste panse qui puisse contenir une quantité de bon fourrage, grossier, volumineux, économique ; cette panse il faut la remplir deux fois par jour. On se trouvera bien si on ne l'a jamais fait, d'essayer de donner deux fois par jour à manger aux vaches ; ceux qui l'ont fait, n'ont plus jamais voulu faire autrement. De plus, si une grande panse est un signe de la faculté de donner des profits, il est bon de voir que les veines sous le ventre de la vache soient proéminentes. Leur proéminence est un indice bien plus important que ne le serait leur grosseur. Des muscles fermes sont signes d'une bonne constitution, ils témoignent de la capacité de longue résistance à la fatigue de la production continue du lait. Une vache doit avoir les reins larges et la croupe longue. Elle doit avoir le cou long, mince ; la face finement dessinée, les yeux proéminents. Ces caractères annoncent qu'elle ne sera nullement affaiblie par une longue saison laitière. Une vache présentant ces cinq caractères rendra d'ordinaire bon service :—Pis long, large et élastique ; peau douce, moelleuse, couverte d'un poil fin, soyeux ; panse grande avec côtes larges très espacées et muscles de l'abdomen très fermes ; reins larges avec longue croupe et hanches saillantes ; long cou, face nettement dessinée et yeux gros.

Il faut traiter la vache aussi bien que possible, afin qu'elle puisse payer pour sa pension. Il lui faut un logement confortable. Que l'étable soit de pierre, de brique ou de bois, le confort est l'essence d'un bon logement pour le bétail. Tout est également bon, pourvu que la vache soit également à l'aise. Si on la tient dans un lieu inconfortable, on lui enlève pour autant la faculté de donner du profit. Il faut étriller la vache tous les jours. Mes pensées se reportent à la vieille maison paternelle où nous avions quarante vaches ; chacune était étrillée une fois par jour. Une vache donne plus de lait si elle est bien logée. On devrait la faire payer pour sa pension à mesure : c'est le meilleur moyen. C'est une faute dans la conduite de vos affaires de laisser votre vache vivre à vos dépens pendant six mois de l'année sans rien payer,